

Lire la Corse ! : l'édition insulaire s'émancipe et crée son propre salon à Paris

Publié le 05/11/2022 à 12h15 · Mis à jour le 05/11/2022 à 12h21

Écrit par [Sébastien Bonifay](#).



Ghjacumu Thiers et les auteurs du documentaire qui lui est consacré ont ouvert le cycle de conférences du week-end. • © Association des éditeurs de Corse

Ce week-end, une douzaine d'éditeurs corses se sont donnés rendez-vous à Paris, dans le quartier de Saint-Germain des prés, pour deux jours de rencontres et de conférences. L'occasion de promouvoir un secteur toujours aussi dynamique sur l'île, et qui a démontré son attrait pour les lecteurs du continent.

L'édition corse, comme elle le fait depuis des décennies, tient cette année encore salon à Paris.

Mais ces 5 et 6 novembre 2022, elle ne posera pas ses cartons au festival du livre de Paris, gigantesque foire qui, dans une cacophonie consumériste épuisante, réunit plus d'une centaine de maisons d'édition, des mastodontes aux plus modestes.

La douzaine d'éditeurs corses qui font partie du voyage cette année ont décidé de ne plus se greffer à une grande manifestation, mais de créer leur propre événement.



Lire la Corse, une première édition ambitieuse à Paris pour le salon créé par les éditeurs insulaires. • © Association des éditeurs de Corse

Espace d'expression

En 2020 et 2021, en raison de l'épidémie de Covid, il n'y a pas eu de salon du livre à Paris. Et ces deux années ont été l'occasion, pour l'association des éditeurs de Corse, de réfléchir à une nouvelle formule, qui laisse plus de place au fond.

Donner largement la place aux auteurs, à travers un cycle de conférences, durant tout le week-end *Alain Piazzola*

"On cherchait un moyen de ne plus être limités à un stand où les livres étaient exposés, comme c'était le cas autrefois au salon du livre. On a trouvé cet espace, qui nous permet de donner largement la place aux auteurs, à travers un cycle de conférences, durant tout le week-end", confie Alain Piazzola, figure incontournable de l'édition insulaire.

Les éditeurs n'ont pas choisi n'importe quel endroit. Ce premier salon du livre corse se tient à l'Hôtel de l'Industrie, à l'angle de la place Saint-Germain des prés et de la rue Guillaume Appolinaire, dans le 6e arrondissement. Soit le cœur du quartier qui réunit le monde de l'édition française, et qui, bien au-delà des frontières du pays, est synonyme de littérature...

A l'intérieur, deux grandes salles, l'une pour les stands de livres, qui représentent 45 mètres de linéaire, et l'autre pour les conférences.

La location d'un tel lieu, l'expédition des livres, les voyages et hébergement des auteurs, tout cela a un coût, qu'on imagine élevé, pour l'association des éditeurs et pour son partenaire, la Collectivité de Corse. Mais selon Alain Piazzola, la facture n'est pas si lourde que cela. Elle serait même, d'après nos calculs, près de deux fois inférieure aux tarifs prohibitifs fixés par le festival du livre de Paris.

S'émanciper

Ce salon du livre corse est un enjeu majeur pour les éditeurs insulaires. Ce n'est pas le seul déplacement qu'ils effectuent hors de l'île chaque année, mais Alain Piazzola ne s'en cache pas, "pour nous, les retombées, en Ile-de-France, sont prioritaires".

Si cette première se passe bien, on cherchera à pérenniser Alain Piazzola

C'est également un nouveau départ, et pas uniquement en raison du changement de lieu. "C'est l'occasion de se remobiliser après la période Covid. On le voit, les gens ont du mal à redémarrer, et pas seulement dans le livre... La remise en route se fait progressivement, alors on compte beaucoup sur cette opération. Et si elle se passe bien, on demandera à la pérenniser".



Classiques et nouveautés sur les stands des éditeurs corses durant le week-end à Paris. • © Association des éditeurs de Corse

Une chose est sûre, avec cette décision, audacieuse, de s'émanciper des grands événements pour exister par soi-même, hors de Corse, les éditeurs insulaires démontrent à quel point ils croient à leur production.

Programme :

Samedi 5 novembre

9h45 - Projection du documentaire *E voce intrecciatte di Ghjacumu Thiers*, de F. Sauzay, en présence de Ghj. Thiers et F.-X. Renucci (partenariat avec Intervista Prod) (1h15)

11h30 - Performance-lecture et dégustation des vins Castellu di Baricci, par D. Memmi, C. Chlore et C. Castelli (45 mn)

14h - Conférence « *Pastori di Corsica* », par P.-J. Luccioni (45 mn)

15h30 - Conférence « Divertissements dans la Corse moderne et contemporaine (XV^e/XIX^e siècle), par J.-Ch. Liccia et J.-M. Olivesi (60 mn)

16h45 - Conférence « Vers l'autonomie. Pour une évolution institutionnelle de la Corse », par W. Mastor (45 mn)Présentation des nouveautés en présence des auteurs : 11h, 13h30, 14h45, 16h30

Dimanche 6 novembre

9h30 - Conférence « L'enfance du patrimoine. La littérature jeunesse au service des trésors du patrimoine », par D. Memmi (45 mn)

10h30 - Conférence « Tonì Casalonga. *Arte è impegnu* », en présence de l'artiste et auteure V. Bernard-Leoni (45 mn)

11h30 - Conférence « Paoli, Napoléon, la révolution corse », par J.-G Talamoni, partenariat avec l'Università di Corsica (45 mn)

14h - Conférence « La Corse et la couronne d'Aragon », par Ph. Colombani (45 mn)

15h - Conférence « Naissance d'une cité. Bastia, capitale de la Corse génoise », par A.-M. Graziani (45 mn)

16h30 - Conférence « Comprendre la Nature », par L. Hugot et J.-L. Pieraggi (partenariat avec l'Office de l'environnement) (45 mn)

Présentation des nouveautés en présence des auteurs : 13h45, 14h45, 15h45